

Extrait de : *Le féminisme ou la mort*, Françoise d'Eaubonne

Le patriarcat continue à s'exprimer, avec la même logique criminelle et guerrière, à travers le pouvoir machiste, oppresseur et totalitaire des agro-industries, qui attaquent les fondements de la vie, dans son expression la plus symbolique et profonde : la fécondité du vivant. » Françoise d'Eaubonne extrait du site Pénélopes

« La cause immédiate des malheurs présents et de la menace de demain est celle du système patriarcal, fondé sur l'appropriation de la fécondité et de la fertilité, et dont les structures mentales et culturelles se sont maintenues à travers toutes les formes sociales et économiques successives.

Les deux facteurs principaux de l'essor du patriarcat sont les formes lointaines mais directes de la catastrophe écologique actuelle (épuisement des ressources et inflation démographique globale. » Françoise d'Eaubonne extrait de *Que pourrait être une société éco-féministe*

« A l'origine, l'agriculture était l'affaire des femmes. Il ne s'agissait pas d'un matriarcat, sorte de patriarcat renversé. Cela n'a jamais existé. Les femmes jouissaient d'un prestige certain, lié à leur importance dans la société, mais qui n'était pas lié à une hiérarchie.

La femme, mère et agricultrice, travaillait au sein de petites communautés familiales, dans une économie de type communisme primitif. Il s'agissait d'une agriculture à la houe, sèche, sans irrigation, nécessitant des déplacements fréquents le long des grandes voies de migration pré-romaines.

Le grand renversement s'est opéré avec la découverte de la charrue et de l'irrigation. L'agriculture est devenue sédentaire, avec appropriation du sol qu'il fallait défendre face aux tiers...

Dès le début du pastoralisme, les hommes ont observé les animaux qu'ils domestiquaient et c'est ainsi qu'ils ont découvert la paternité.

C'est ainsi que les hommes se sont appropriés les des deux ressources qui appartenaient aux femmes : l'agriculture et la fécondité.

Tous les problèmes actuels, qu'ils s'agisse de l'épuisement des ressources ou de l'explosion démographique, en découlent...

Nous vivons dans un paradoxe mortel : une population croissante doit vivre de ressources qui vont en diminuant. Ceci est la conséquence directe des deux révolutions fondatrices du patriarcat...

Les femmes doivent impérativement reprendre en mains la propriété de leurs corps qui leur a été volée par le patriarcat. Il est par ailleurs urgent de relier la lutte pour les droits des femmes à celle pour la défense de la nature, violée par le patriarcat. »
Françoise d'Eaubonne *Ecologie et féminisme : Révolution ou mutation*

« Jusqu'ici les luttes féministes se sont bornées à démontrer le tort fait à plus de la moitié de l'humanité. Le moment est venu de démontrer qu'avec le féminisme c'est l'humanité entière qui va muer. (...) Le féminisme, en libérant la femme, libère l'humanité tout entière. Il est ce qui colle de plus près à l'universalisme. Il est à la base même des valeurs les plus immédiates de la Vie et c'est par là que se recourent le combat féministe et le combat écologique. »...

« seule une société au féminin, qui serait le non-pouvoir, pourrait accomplir cette mutation, car aucune autre catégorie humaine n'y est aussi directement intéressée à tous les niveaux et que le féminin est le seul des deux sexes en voie de pouvoir demain accepter, refuser, ralentir ou accélérer la reproduction de l'espèce ».